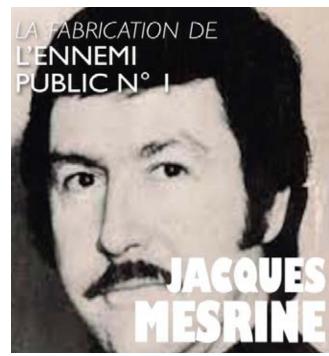




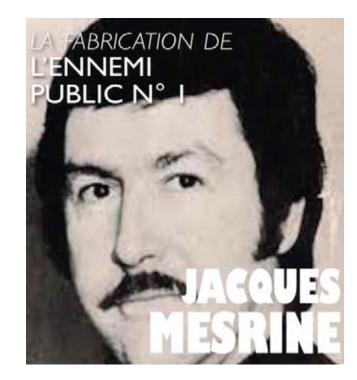


BREVE biographie



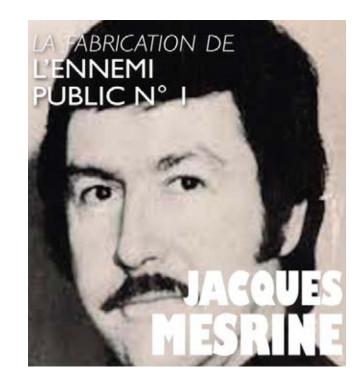
- Naissance à Clichy le 23 décembre 1936; mort à Paris le 2 novembre 1979; parents commerçants aisés dans le textile.
- N'aime pas l'école ; service militaire en Algérie par devancement d'appel ; décoré de la croix de la valeur militaire ; sa passion des armes vient de là.
- Marié et divorcé deux fois, 3 enfants plus un adopté.
- Démobilisé en 1961, il entame son parcours criminel en France, en Espagne, aux Canaries, au Québec, aux U.S.A. et jusqu'au Vénézuela escroqueries, enlèvements et séquestrations, vols à main armée, meurtres.
- Très nombreux séjours en prison entre 1962 et 1977; plusieurs évasions spectaculaires (Canada).

LE CONTEXTE criminel



- Condamné en mai 1973 en France pour divers crimes à 20 ans de réclusion criminelle.
- Purgeant cette peine, il comparaît le 6 juin 1973 devant le Tribunal Correctionnel de Compiègne où il est jugé pour une petite affaire de chèque sans provisions.
- Il s'évade pendant l'audience en prenant le président en otage sous la menace d'une arme de poing déposée dans le toilettes du tribunal par Alain Caillol, un des ravisseurs du baron Empain.
- Il commet plusieurs crimes de vols à main armée selon la technique du doublage ou de l'enchaînement.
- Il est arrêté par le commissaire Broussard le 28 septembre 1978 dans une mise en scène spectaculaire (champagne).

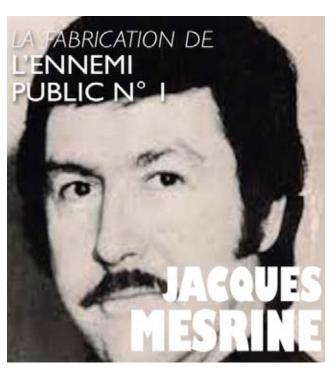
LE PROCES



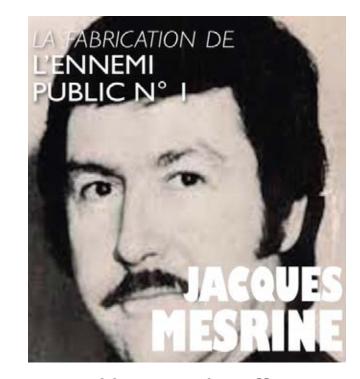
- Cour d'Assises de Paris du 6 au 19 mai 1977;
 Présidence Monsieur Petit, Avocat Général Monsieur Langlois.
- Mesrine se met en scène et profite de l'audience pour dénoncer les quartiers de Haute Sécurité
 QHS; lui-même y est placé en sa qualité de DPS
 détenu particulièrement signalé.
- Quelques lectures des PV d'audience donne le ton du cabotinage de Mesrine.
- Il est condamné à 20 ans de réclusion criminelle qu'il commence à purger à la prison de la Santé à Paris.

L'EXÉCUTION de la peine

- Il reste DPS mais parvient à s'évader le 8 mai 1978 vers 10h en compagnie de François Besse, sans doute avec des complicités internes et externes.
- Les deux enchaînent les vols à main armée et échappent aux opérations réalisées pour les arrêter.
- Mesrine nargue la police en donnant des interviews à des journalistes et en menaçant des personnalités ou des journalistes (enlèvement et torture de Jacques Tillier de « Minute »).
- Il est repéré sur dénonciation et tué dans son véhicule porte de Clignancourt le 2 novembre 1979 à 15h15; 21 balles sont tirées.



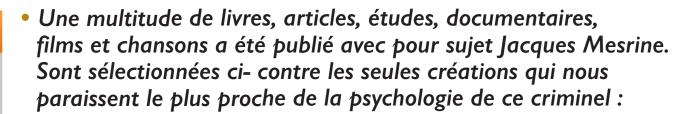
LES SUITES de cette affaire

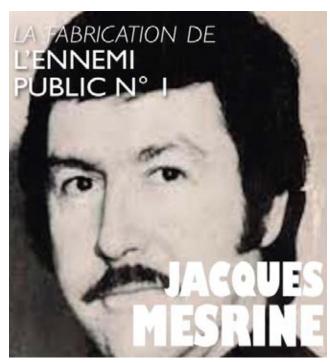


- La police est mise en cause sans aucun fondement juridique pour avoir tiré sans sommations.
- Une loi est rapidement votée pour empêcher les auteurs de livres qui publient sur des affaires pour lesquelles ils ont été condamné, de toucher le moindre droit d'auteur; Mesrine a publié en 1977 « L'instinct de mort » et, à titre posthume en 1979 « Coupable d'être innocent ».
- Mesrine était cultivé, provocateur, séducteur et très audacieux dans ses entreprises criminelles; il cultivait l'image du « bandit d'honneur » combattant pour le respect de la dignité des détenus.
- Il est cependant clair qu'il s'agit d'une personnalité criminelle, mythomane, adepte de la violence et se vantant de narguer la loi et ceux qui la représentent ; il a su instrumentaliser l'attrait malsain de la population pour le fait divers.

BREVE BIBLIOGRAPHIE

et filmographie





- Jeanjacquot Sylvia « L'instinct de vie, 18 mois de cavale avec Mesrine » Flammarion 1988 et « Ma vie avec Mesrine » 2011.
- Roizès Philippe et Préfol Anne-Claire « Mesrine, fragments d'un mythe » Flammarion 2009.
- FILMS « Inspecteur la bavure » de Claude Zidi, 1980.
- « Mesrine de André Génovès, 1984.
- « Mesrine » de Jean-François Richet, un diptyque comprenant « L'instinct de mort » et « Ennemi public n° I ».

CHRONIQUE d'actualité juridique (mai 2023)



- Création en avril 2023 de l'Association des Magistrats Français pour la Justice Civile ►AMFJC pour valoriser les contentieux civils ► 2 250 217 décisions civiles contre 812 249 au pénal en 2019.
- Retour sur l'important arrêt de la Cour de Cassation en août 2022 portant création du préjudice d'anxiété dont l'indemnisation s'avère nécessaire; lire à ce sujet le très beau livre de Christian ASTOLFI « De notre monde emporté » aux éditions Le bruit du monde 184 pages.
- Mort de Georges Kiejman, avocat 12/08/1932-9/05/2023, spécialiste en droit d'auteur, défenseur des gens du cinéma acteurs et actrices, metteurs en scène, producteurs, il s'est impliqué grandement dans le soutien à la « Nouvelle vague ».
- Présentation du plan d'orientation pour la justice le 3 mai 2023 réforme statutaire, recrutement, discipline.